

Les minerais, nouvel enjeu de puissance mondiale

Laurent Huguenin-Elie, présentateur de l'émission Géopolitis

Olivia Lazard, bonjour.

Olivia Lazard, chercheuse en sécurité planétaire et médiatrice environnementale

Bonjour Laurent.

Laurent Huguenin-Elie, présentateur de l'émission Géopolitis

Vous êtes chercheuse en sécurité planétaire et internationale. Vous êtes aussi médiatrice environnementale. Vous travaillez notamment pour Carnegie Europe¹. La demande en minerais explose, on l'a vu dans le sujet. Elle est même vertigineuse. Le 20^e siècle était pétrolier. Le 21^e siècle sera-t-il métallique ?

Olivia Lazard, chercheuse en sécurité planétaire et médiatrice environnementale

Oui, mais il faut remettre les choses dans le contexte. On est, nous sommes, collectivement parlant, des sociétés et des civilisations métalliques depuis l'âge du néolithique en fait. C'est juste qu'avec la trajectoire qu'on a prise² dans nos développements en termes de civilisation, on a eu une demande exponentielle et une production exponentielle minière, métallique, métallurgique, etc. Ce qui se passe à l'aune du 21^e siècle, bien évidemment en lien justement avec le changement climatique, mais aussi avec cette fameuse quatrième révolution industrielle, qui se joue sur les nouvelles technologies, sur la digitalisation, on a effectivement en fait des demandes en minerais et en métaux excessivement importantes³ pour construire, en l'occurrence, les infrastructures à la fois énergétiques renouvelables, mais aussi les infrastructures, en l'occurrence, digitales, qui vont recréer, rebattre les cartes, en l'occurrence, d'une économie mondiale et d'une énergie mondiale. Là où il va falloir, justement, en fait, amener un petit peu de nuance, c'est que, oui, nous sommes en train d'aller vers plus de métaux, plus de renouvelables. Par contre, nous ne voyons pas encore, en l'occurrence, une réduction de l'utilisation des énergies fossiles.

Laurent Huguenin-Elie, présentateur de l'émission Géopolitis

Mais si on prend un exemple, le lithium, sa production a grimpé de presque 300 % entre 2010 et 2020. Cela signifie que la décarbonation est en marche. Donc, c'est une bonne nouvelle ?

Olivia Lazard, chercheuse en sécurité planétaire et médiatrice environnementale

Oui, c'est une bonne nouvelle. Et c'est une bonne nouvelle qui, en l'occurrence, a commencé il y a pas mal de temps déjà, environ 20 ou 30 ans, en Chine, pour des raisons, en fait, de sécurité domestique, parce que les enjeux de pollution, les enjeux de décarbonation font vraiment partie, maintenant, en fait, d'une question de sécurité domestique pour le Parti communiste chinois. Donc, ils ont lancé, justement, des politiques de décarbonation qui sont en train d'avoir des répercussions sur l'économie internationale.

Laurent Huguenin-Elie, présentateur de l'émission Géopolitis

La Chine qui a pris conscience de sa fragilité énergétique dans les années 1980, déjà. Si je cite Deng Xiaoping⁴, qui le relevait en 1987, « le Moyen-Orient a du pétrole, mais la Chine a des terres rares ».

Olivia Lazard, chercheuse en sécurité planétaire et médiatrice environnementale

Ils ont pris conscience de leur force industrielle, pas forcément de leur fragilité énergétique. Et au fur et à mesure du temps, avec, justement, des discussions internationales qui se sont jouées sur ce qui se passe dans le régime climatique, ce qui se passe, en l'occurrence, dans des problématiques de contraction écologique, cette force industrielle, cette force minière, cette force, en l'occurrence, cette capacité d'aller chercher, en l'occurrence, dans leur sous-sol pour créer une verticalisation de ce qu'on appelle des chaînes d'approvisionnement est devenue, en fait, la colonne vertébrale des politiques climatiques, des politiques industrielles en réponse au changement climatique international.

Laurent Huguenin-Elie, présentateur de l'émission Géopolitis

Et ils ont pris beaucoup d'avance. Aujourd'hui, ils ont un quasi-monopole.

Olivia Lazard, chercheuse en sécurité planétaire et médiatrice environnementale

Oui, que maintenant, en l'occurrence, beaucoup d'acteurs, que ce soit en Europe, aux États-Unis, au Japon, en Australie, même en Arabie saoudite, ces différents acteurs essayent de modérer ce quasi-monopole chinois,

¹ Fondée en 1910 par Andrew Carnegie, la Fondation Carnegie pour la paix internationale (en anglais, *Carnegie Endowment for International Peace*) est une organisation non gouvernementale ainsi qu'un cercle de réflexion et d'influence global dédié au développement de la coopération interétatique et à la promotion des intérêts des États-Unis sur la scène internationale. (source : Wikipédia).

² Cette phrase a été modifiée par rapport à ce qu'on entend dans l'émission : « la trajectoire qu'on a pris* ».

³ Cette phrase a été modifiée par rapport à ce qu'on entend dans l'émission : « importants* ».

⁴ Deng Xiaoping (1904 -1997). Président de la Commission militaire centrale du Parti communiste chinois de juin 1981 à novembre 1989 et officieusement le numéro un de la République Populaire de Chine de décembre 1978 à juin 1989. Il est généralement considéré comme étant à l'origine du développement économique de la Chine actuelle. (source : Wikipédia).

pour des raisons, en fait, tout simplement, de ce qu'on appelle *de-risking*⁵, de diversification des chaînes d'approvisionnement, puisque c'est jamais, en l'occurrence, une bonne idée d'être complètement surdépendants par rapport à un acteur en particulier. Ça peut laisser, justement, soit des fragilités, on l'a vu dans la période du Covid, soit, en l'occurrence, ça laisse aussi des vulnérabilités sécuritaires, si des chaînes d'approvisionnement qui sont critiques non seulement à la décarbonation, mais aussi la digitalisation, mais aussi la défense et d'autres industries civiles, si les chaînes d'approvisionnement sont arsenalisées ou instrumentalisées, on se retrouve dans des situations géopolitiques excessivement compliquées.

Laurent Huguenin-Elie, *présentateur de l'émission Géopolitis*

De dépendance, notamment. Et alors, on assiste à une véritable course entre puissances. La Russie, par exemple, qui veut, elle aussi, devenir un acteur incontournable dans ce domaine, comment agit-elle ?

Olivia Lazard, *chercheuse en sécurité planétaire et médiatrice environnementale*

Elle adopte la stratégie du chaos. Donc, si on veut comparer, par exemple, la Chine, qui, maintenant, nous le savons, a investi, dans les 15, 20 dernières années, plus de 56 milliards de dollars à essayer d'acquérir des concessions, des capacités d'extraction minière, non seulement en Chine, mais il y en a finalement relativement peu en Chine, elle se concentre surtout sur les terres rares, mais à travers les routes de la soie, la *Belt and Road Initiative*⁶, il y a eu beaucoup d'investissements par rapport, justement, à l'acquisition de capacités minières. C'est venu avec du développement, c'est venu avec des capacités financières, c'est venu avec de nouvelles diplomaties, en l'occurrence, justement, que la Chine a mises en place. En comparaison, la Russie, le Kremlin, utilise... Il crée des accords militaires avec certains pays, qui incluent, justement, des accords sur la recherche hydrogéologique, qui est absolument fondamentale, maintenant, justement, pour la recherche de minerais, mais aussi pour la recherche des sources d'eau, qui facilitent l'extraction. Ils ont, en l'occurrence, et ça je l'ai vu, justement, dans mes travaux en République centrafricaine ou même à Madagascar, ils utilisent, en fait, des techniques d'instrumentalisation de la fragilité. Donc, soit ils envoient, en l'occurrence, des troupes paramilitaires, c'est l'histoire de Wagner⁷, maintenant, qui s'appelle Africa Corps, soit ils utilisent, en l'occurrence, des oligarques⁸, donc, forcément, c'est une économie, quelque part, illicite, beaucoup plus privée, qui investissent dans des acquis miniers, mais aussi des acquis reliés à la désinformation, à la mésinformation, et, en fait, la Russie essaie de se positionner dans une économie minière internationale, dans certaines chaînes d'approvisionnement, à la fois pour ses propres besoins, qui, dans leur cas, est beaucoup reliée à la défense, puisqu'ils sont passés dans une économie de guerre et de production guerrière, mais aussi, en fait, de mettre à mal les politiques, justement, européennes ou la stratégie, justement, des puissances dites occidentales, qui essayent de créer une sécurité d'approvisionnement par rapport à certains minerais et certains métaux.

⁵ Le *de-risking* (l'atténuation des risques) désigne le fait, pour des institutions financières, de restreindre ou cesser des relations commerciales avec des clients ou catégories de clients pour limiter les risques. (source : Conseil de l'Europe).

⁶ La nouvelle route de la soie (*Belt and Road Initiative*) est un projet chinois qui date de 2013 et a pour objectif d'améliorer les voies de communication et la coopération à l'échelle transcontinentale à travers des liaisons maritimes et des voies ferroviaires. (source : Wikipédia).

⁷ Le groupe Wagner est une organisation paramilitaire russe œuvrant à assurer la défense des intérêts extérieurs de la Russie. (source : Wikipédia).

⁸ Cette phrase a été modifiée par rapport à ce qu'on entend dans l'émission : « des oligarques* ».